

7^e dimanche du Temps Ordinaire - Année A

(Cathédrale 19/02/2023)

Soyez saints !

Ce que je vais dire s'adresse aussi à moi, même en retour de retraite !

La Sainteté ?

Ce n'est pas la **pureté rituelle**

- . Faire les bons gestes au bon moment
- . Accomplir des rites culturels adéquats

ce n'est pas la **perfection morale**

- . Être dans les clous de ce qu'il faut faire ou non
- . Distinguer clairement le bien et le mal

Alors, pour être saint, il n'y a pas besoin de prier, de venir à la messe ? On peut mener une vie de débauche et de désordre ? Bien sûr que non, mais il s'agit de vivre cela dans l'amour tel que Jésus en parle dans l'Évangile et surtout, comme il l'a vécu lui-même jusque dans le don total de sa vie.

Je devrais plutôt dire « selon SON amour », parce qu'il nous aime et qu'il veut nous donner d'aimer comme lui. Il veut aimer AVEC/PAR/EN nous ! C'est dans cet esprit que Paul nous dit que nous sommes, chacun et ensemble, le sanctuaire de Dieu. Nous sommes saints parce que l'Esprit du Seigneur habite en nous et que nous appartenons au Christ.

Du coup, notre vie de prière et notre vie morale doivent être l'expression et le témoignage de notre sainteté. Elles doivent être notre réponse au don d'amour de Dieu.

La sainteté nous est donc accessible ! Ecoutez ce que disait monseigneur Macaire à un journaliste à l'occasion du Synode des évêques sur les jeunes en octobre 2018 :

A la question : **Trouvez-vous qu'être un jeune chrétien aujourd'hui est plus compliqué qu'auparavant ?**

Il répond : « *Au contraire : avant pour devenir un saint, il fallait fonder une congrégation religieuse, partir dans un pays lointain, faire 10 000 miracles et mourir martyr dans d'atroces souffrances... Aujourd'hui, un jeune sympa, qui prie, va à la messe fait la fête sainement avec ses copains, s'engage auprès des plus pauvres, se confesse régulièrement, tombe dans des péchés mais se relève, essaie de rester fidèle à l'enseignement de l'Eglise sur la sexualité est déjà un grand saint, un héros* ». (La Croix, 23/10/2018)

En fait fondamentalement, cela consiste à nous laisser conduire par l'Esprit Saint, à nous laisser sauver par le Christ.

Au soir de notre vie, lorsqu'avec l'aide de Dieu, nous relirons notre existence, il nous sera donné de voir avec quel amour nous avons tenté de répondre à l'amour du Seigneur. Et le Seigneur nous posera alors cette question décisive : « Est-ce que je peux t'aimer ? »

François GOURDON,
votre curé.